



**HAL**  
open science

# Hybridité linguistique, identitaire, culturelle et cognitive des écrivains plurilingues

Olga Anokhina

► **To cite this version:**

Olga Anokhina. Hybridité linguistique, identitaire, culturelle et cognitive des écrivains plurilingues. Trans : Revue de Littérature Générale et Comparée, 2024, Hybridité, 30, <10.4000/12ewj>. <hal-04734397>

**HAL Id: hal-04734397**

**<https://hal.science/hal-04734397v1>**

Submitted on 15 Oct 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



**TRANS-**

Revue de littérature générale et comparée

**30 | 2024**  
**Hybridité**

---

## Hybridité linguistique, identitaire, culturelle et cognitive des écrivains plurilingues

*Linguistic, identity, cultural and cognitive hybridity of plurilingual writers*

*Hibridez lingüística, identitaria, cultural y cognitiva de los escritores*

*plurilingües*

**Olga Anokhina**

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/trans/10007>

DOI : [10.4000/12ewj](https://doi.org/10.4000/12ewj)

ISSN : 1778-3887

### Éditeur

Presses Sorbonne Nouvelle

### Référence électronique

Olga Anokhina, « Hybridité linguistique, identitaire, culturelle et cognitive des écrivains plurilingues », *TRANS-* [En ligne], 30 | 2024, mis en ligne le 08 octobre 2024, consulté le 10 octobre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/trans/10007> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/12ewj>

---

Ce document a été généré automatiquement le 10 octobre 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Hybridité linguistique, identitaire, culturelle et cognitive des écrivains plurilingues

*Linguistic, identity, cultural and cognitive hybridity of plurilingual writers*

*Hibridez lingüística, identitaria, cultural y cognitiva de los escritores*

*plurilingües*

**Olga Anokhina**

---

Le processus d'hybridité culturelle donne naissance à quelque chose de différent, quelque chose de neuf, que l'on ne peut reconnaître, un nouveau terrain de négociation du sens et de la représentation.

(Homi Bhabha, « Le tiers-espace »<sup>1</sup>)

- 1 Dans cette contribution, nous voudrions interroger la notion d'*hybridité* qui commence à émerger en linguistique depuis quelques années dans différentes publications et manifestations scientifiques<sup>2</sup>. La notion d'« hybridité » est largement utilisée dans les sciences et, notamment, en biologie<sup>3</sup> et en linguistique<sup>4</sup>. Nous tenterons de voir, à travers l'observation de ses manifestations dans les œuvres littéraires, dans les brouillons et dans la correspondance des écrivains, si elle est pertinente également pour les études du plurilinguisme littéraire.

## Manifestations de l'hybridité à l'écrit

- 2 Dans notre réflexion, nous partons de l'idée que le concept d'hybridité pourrait constituer un outil théorique précieux qui permet d'appréhender, de théoriser et d'analyser les manifestations du plurilinguisme des auteurs qui écrivent et vivent *entre* les langues et *en* plusieurs langues.

- 3 Dans l'écriture, l'hybridité se manifeste dans un texte littéraire de la manière la plus flagrante par un mélange des langues désigné comme *code-switching* ou comme *hétérolinguisme*<sup>5</sup>. Si la notion de *code-switching* décrit un phénomène linguistique concret, à savoir *l'alternance de codes linguistiques au sein du même énoncé*, empiriquement observable dans le discours oral des locuteurs plurilingues et dans les écrits (notamment, dans les brouillons et dans la correspondance des écrivains plurilingues), le concept d'*hybridité* pourrait peut-être aller plus loin, en mettant davantage en lumière la complexité de l'interaction des langues chez un locuteur lambda ou chez un écrivain (qui peut être considéré comme *scripteur expert*<sup>6</sup>).
- 4 Si l'imbrication des langues se manifeste sur le plan linguistique dans la production textuelle où il est aisé de l'observer, elle existe bien évidemment en amont, au niveau psychique d'un individu, mais aussi sur les plans cognitif et identitaire, qui sont tous intimement liés. Ainsi, l'hybridité linguistique questionne et, en réalité, révèle *l'hybridité cognitive et identitaire* qui caractérise tout locuteur plurilingue, et donc tout écrivain plurilingue.
- 5 L'hybridité linguistique est en effet présente d'une manière ou d'une autre dans les œuvres publiées de nombreux écrivains, que cela soit des écrivains chicanos (Gloria Anzaldúa, Ana Castillo, Sandra Cisneros, Lorna Dee Cervantes, Richard Vázquez, Susana Chávez-Silverman, Gina Valdés...), des auteurs russes (Alexandre Pouchkine, Léon Tolstoï, Ivan Tourguéniev, Elsa Triolet...), italiens (Francesco Pétrarque, Alessandro Manzoni, Giuseppe Ungaretti, Amelia Rosselli, Edoardo Sanguineti, Patrizia Vicinelli...)<sup>7</sup>, allemands (Goethe, Rainer Maria Rilke, Paul Celan, Handke, Emine Sevgi, Anne Weber...)<sup>8</sup>, polonais (Adam Mickiewicz, Zygmunt Krasiński...), roumains (Alecu Russo, Mihail Kogălniceanu, Émile Cioran...), grecs (Dionýsios Solomós) du XIX-XX siècle<sup>9</sup> ou encore chez de nombreux écrivains maghrébins (Rachid Boudjedra, Assia Djebar, Kateb Yacine...) et africains (Ahmadou Kourouma, Sony Labou Tansi, Jean-Joseph Rabearivelo...)<sup>10</sup>, pour ne donner que ces quelques exemples. Dans tous ces cas de figure, il s'agit de *l'hybridité interne (identitaire et cognitive)* qui s'extériorise dans la production littéraire de ces auteurs, en se manifestant sous forme de *l'hybridité linguistique*, qu'on désignerait alors comme *l'hybridité externe*.
- 6 Les chercheurs qui travaillent sur les brouillons des écrivains<sup>11</sup> ont l'habitude de distinguer entre les traces et les processus qui ont mené à l'élaboration des textes littéraires, entre les opérations scripturaires observables et leurs mécanismes cognitifs sous-jacents<sup>12</sup>, soit entre l'endogenèse et l'exogenèse<sup>13</sup>. Quant aux documents de travail des écrivains plurilingues, ils permettent d'observer le processus d'hybridation lors des étapes préparatoires d'une œuvre<sup>14</sup>. On constate alors souvent que cette hybridation, qui se manifeste avec force tout au long du processus créatif, se trouve censurée au moment final de la publication soit par l'écrivain lui-même<sup>15</sup>, soit par les instances éditoriales, l'objectif étant –dans les deux cas– de présenter une œuvre monolingue d'un auteur prétendu monolingue à un lectorat prétendument monolingue<sup>16</sup>.

## L'hybridité dans les œuvres publiées

- 7 À présent, portons notre attention sur l'hybridité qui se réalise sur le plan linguistique dans les œuvres littéraires. À ce titre, l'un des exemples les plus flagrants est le roman de Léon Tolstoï *Guerre et Paix*. Écrit dans une sorte de mélange de français et de russe – surtout dans les stades les plus antérieurs du processus créatif – comme le montrent de

nombreux brouillons conservés de cette œuvre<sup>17</sup>, le roman fut ensuite « nettoyé », autant par Tolstoï lui-même avant la première publication, que par son épouse et les secrétaires de l'écrivain lors de la réédition de l'œuvre. Ainsi, si l'on compare deux premières éditions de *Guerre et Paix*, on constate que la deuxième édition contient beaucoup moins d'éléments hétérolingues, qu'on peut appeler « les marqueurs d'hybridité », que la première édition. Toutefois, malgré les efforts importants entrepris pour lisser ce texte profondément hybride, les vestiges de son hybridité linguistique – mais aussi l'hybridité identitaire et culturelle de l'écrivain, tout comme, au fond, celle de toute une génération et toute une couche de société de ses contemporains lettrés –, transparaissent néanmoins, avec la présence de la langue française dans les premières pages du roman et dans les dialogues.

- 8 Généralement, les études du plurilinguisme littéraire questionnent les pratiques scripturaires et créatives *individuelles* de tel ou tel écrivain (Beckett, Nabokov<sup>18</sup>, Némirovsky, etc.). Or, on n'écrit jamais pour soi-même (sauf dans le cas de journaux intimes). Par conséquent, on vise toujours un certain lectorat – ou l'idée que l'on s'en fait – et l'on nourrit toujours certaines attentes quant à la réception de ses écrits. Ainsi, le plurilinguisme de Tolstoï, qui trouve sa manifestation dans l'hybridité linguistique de ses documents préparatoires et dans ses œuvres publiées, ne fait que révéler la caractéristique essentielle des élites russes<sup>19</sup> et, à titre plus général, l'ensemble des élites européennes du XIX siècle auxquelles le roman est destiné<sup>20</sup>.
- 9 Nous observons un phénomène similaire avec la *literatura chicana*, évoquée plus haut, dont le caractère profondément et intrinsèquement hybride est propre à tout un ensemble de locuteurs qui peuvent être définis comme les mexicains émigrés aux USA<sup>21</sup>. Dans ce cas précis, la littérature ne fait que cristalliser et mettre en exergue un phénomène linguistique particulier qui est le *spanglish*.
- 10 Dans ces conditions, il semble tout à fait naturel de lancer les traductions non seulement des œuvres produites en *spanglish* vers d'autres langues, mais aussi dans le sens inverse, vers le *spanglish*, comme le fait avec (im)pertinence et brio Ilan Stavans, professeur à l'Université de Columbia, en traduisant *Le Don Quichotte/Don Quijote* vers cette langue hybride, pratiquée par plus de 40 millions de personnes :
- In un placete de La Mancha of which nombre no quiero remembrearme, vivía, not so long ago, uno de esos gentlemen who always tienen una lanza in the rack, una buckler antigua, a skinny caballo y un grayhound para el chase. A cazuela with más beef than mutón, carne choppeada para la dinner, un omelet pa' los Sábados, lentil pa' los Viernes, y algún pigeon como delicacy especial pa' los Domingos, consumían tres cuarers de su income. El resto lo employaba en una coat de broadcloth y en soketes de velvetín pa' los holidays, with sus slippers pa' combinar, while los otros días de la semana él cut a figura de los más finos cloths<sup>22</sup>.*
- 11 Il est intéressant de noter que, dans le *spanglish* de Ilan Stavans, la présence des deux langues (espagnol / anglais) est très équilibrée sur le plan quantitatif.
- 12 Nous retrouvons ce même phénomène de mélange des langues par les populations entières sur d'autres territoires comme, par exemple, dans la zone transfrontalière entre le Brésil et le Paraguay, où les locuteurs pratiquent le *portuñol/portunhol*, un mélange d'espagnol et de portugais. Là encore, cette hybridité intrinsèque, pratiquée et vécue au quotidien par plusieurs milliers de personnes, a donné lieu à un courant littéraire en *portunhol*<sup>23</sup>. Nous pensons notamment à l'œuvre *Mar paraguay* de Wilson Bueno, considéré comme pionnier dans ce domaine d'écriture hybride en *portunhol* :

*Chovia. Las lluvias de junho en el balneario. Densa névoa espessa, una pasta asi de muchos dias quando las chuvas demás empezam a empapar los quintales y las calles. Un evocar de hadas pelas ventanas: todo de bodas con el invierno los sombreros se entrebraçabam numa orgia de hojas molhadas*<sup>24</sup>.

[*Il pleuvait. Les pluies de juin dans la station thermale. Une brume dense et épaisse, une espèce de pâte de plusieurs jours lorsque les pluies trop abondantes commencent à imbiber les jardins et les rues. Un aperçu des fées par les fenêtres : tout est en noces avec l'hiver les sombreros s'entrelacent dans une orgie des feuilles mouillées.*]

- 13 Le texte en italique est en portugais, en romain – en espagnol, et en gras – les mots qui sont exactement les mêmes dans les deux langues. Bien que certains mots soient les mêmes dans les deux langues, comme *dia*, par exemple, à l'écrit la présence ou l'absence d'accents permet d'identifier à quelle langue appartient le terme exactement : *dia* (portugais) – *día* (espagnol).
- 14 Par ailleurs, outre l'espagnol et le portugais qui s'entrelacent continuellement, l'œuvre linguistiquement hybride *Mar paraguayano* ouvre également un espace à une troisième langue, le *guarani*, langue indigène de cette région, qui apparaît, ici et là, par petites touches<sup>25</sup>. Afin de faciliter la compréhension des mots en guarani par ses lecteurs, Wilson Bueno propose à la fin de son texte un petit glossaire pour les termes guarani employés<sup>26</sup>.

## L'hybridité dans les brouillons

- 15 Nous voudrions, à présent, revenir au processus créatif afin de voir comment cette hybridité, que nous venons d'observer dans les œuvres publiées, se manifeste dans les brouillons. Les documents d'archives nous laissent voir, en effet, le véritable processus de construction textuelle qui opère à la jonction entre l'hybridité linguistique et l'hybridité cognitive dont elle est l'expression.
- 16 Chez les écrivains plurilingues, qui pratiquent naturellement le code-switching, nous observons la même constante, qui mérite d'être soulignée : aux stades initiaux de la création<sup>27</sup>, notamment lors de la *planification* et de la *textualisation*, l'hybridité linguistique est très présente<sup>28</sup>. Ensuite, à l'étape de la *révision* d'une œuvre, elle tend à diminuer, pour disparaître complètement à l'*étape pré-éditoriale*. Et s'il reste encore des traces de cette hybridité, les réviseurs et les éditeurs font généralement un dernier « nettoyage » pour donner une apparence monolithiquement monolingue à l'œuvre avant sa publication.
- 17 Cela montre bien que, dans son expression la plus spontanée, l'hybridité est systématiquement révélée lors de l'écriture et qu'elle est ensuite réprimée, soit par le scripteur lui-même, soit par ce qu'on peut appeler les « instances de contrôle » : les réviseurs et les éditeurs.
- 18 Le statut de « brouillon » est très singulier car, d'une part, c'est un document de travail personnel, qui n'a pas vocation –a priori– à être divulgué<sup>29</sup>. En même temps, le brouillon, ce document profondément intime, constitue de fait une transition entre *l'écrit pour soi* et *l'écrit pour les autres*.
- 19 Le brouillon est donc un document où l'écriture est en perpétuelle évolution qui mène d'une idée personnelle de l'auteur, souvent jetée à la va-vite sur une feuille volante ou notée dans un carnet, sur une serviette de table ou sur une carte postale, vers une œuvre qui sera publiée et deviendra un produit (commercial) largement diffusé. Le

brouillon constitue donc un portail vers l'atelier créatif d'un écrivain, où nous pouvons observer les différents processus linguistiques à l'œuvre.

- 20 Nous allons voir, à présent, deux exemples d'hybridité linguistique dans les brouillons. Le premier est le brouillon de Luba Jurgenson, professeure à la Sorbonne, traductrice et écrivaine d'origine russe, qui publie principalement en langue française. Or, dans ce brouillon, reproduit dans la revue *Genesis*<sup>30</sup>, nous voyons trois langues qui occupent le même espace graphique de la page : le français, sa langue d'écriture, le russe, sa langue maternelle, et l'italien.

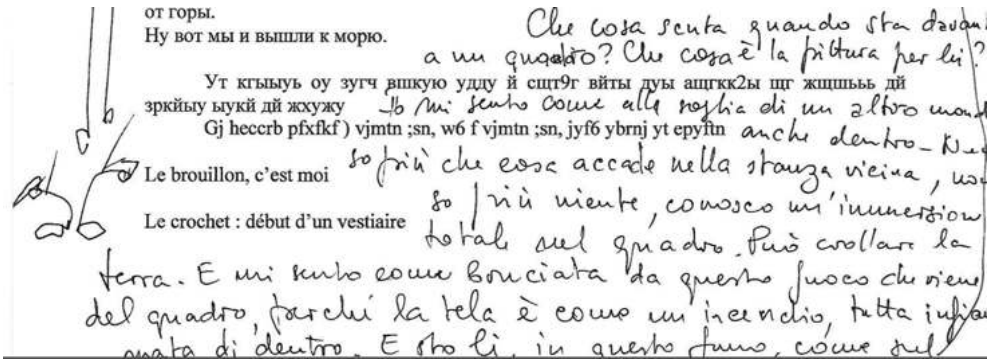


Figure 1. *Brouillon de Luba Jurgenson*. Archives personnelles de l'écrivaine

- 21 Cet extrait révèle un phénomène que nous avons observé chez de nombreux auteurs qui écrivent entre les langues et qui est assez méconnu : le bilinguisme cache souvent le plurilinguisme, lequel n'est généralement révélé que grâce aux documents d'archives (les brouillons et la correspondance).
- 22 Le second exemple est la transcription d'un brouillon de Raoul Hausmann, l'un des membres fondateurs du mouvement dadaïste. De langue maternelle allemande, l'artiste a également pratiqué le français, qui est devenu sa langue d'écriture à la fin de sa vie, mais aussi l'espagnol du temps où il vivait en Espagne :

... C'est presque comme les poules, **como las galinas** [sic], **why do the chicken always cross the road**, *nein, ich liebe die Hühner nicht*, mais, c'est comme cela : on est là, sans rien penser, on regarde autour de soi, sois regardeur : grattant un peu avec la patte le sol rocheux. Lentement je mets un pied après l'autre pied sur les pierres, las alpargatas prennent la griffe. Se griffocrampent aux pierres, précieuses, comme si une déesse les portait en collier. *Zwischendurch ein kleines Kraut. Was ist der Mensch, er ist wie Gras. Las hierbas aqui come joalleria*. Chaque pas me monte en haut (Le ciel, oh **cielo, cielito lindo**) est coupé par la cime du Pujol...<sup>31</sup>

- 23 Dans cet extrait, on observe une sorte de magma de quatre langues qui dialoguent entre elles : le français, l'espagnol, l'anglais et l'allemand. Encore une fois, le brouillon met en lumière le plurilinguisme caché et le fonctionnement hybride de l'écrivain.

## L'hybridité dans la correspondance

- 24 Avec les brouillons, qui révèlent au grand jour les traces cachées de l'hybridité linguistique dans la production d'un écrivain plurilingue, la correspondance est également une source précieuse d'information. Profondément et intrinsèquement dialogiques, les échanges épistolaires ont toujours une finalité, un destinataire, un interlocuteur<sup>32</sup>. La correspondance permet de connaître les langues parlées par un auteur et le niveau de leur maîtrise.

- 25 Les correspondances de Pouchkine et de Nabokov, adressées à leurs destinataires tout aussi plurilingues qu'eux-mêmes, sont à ce titre très intéressantes à étudier. Par exemple, dans cette lettre de Nabokov envoyée au traducteur français Georges Magnane, la langue anglaise fait irruption au sein du texte écrit en français (*and I know how demanding that particular muse is*) :
- Je viens d'achever la lecture de votre traduction de THE EYE. Je prends plaisir à vous dire que je la trouve superbe. J'admire surtout votre style souple, riche et élégant, et vous sais éminemment gré d'avoir suivi si fidèlement mon texte. Ce besoin, voire cette passion, de la fidélité m'est bien connu à moi aussi en ma qualité de traducteur (russe-anglais), *and I know how demanding that particular muse is*. C'est pourquoi j'espère que vous ne m'en voudrez pas de ma petite liste de suggestions<sup>33</sup>...
- 26 Par cette incrustation linguistique qui introduit l'anglais dans l'écriture en langue française, Nabokov essaye de créer un effet de connivence entre lui et son traducteur. En effet, l'hybridité linguistique dans la correspondance sert souvent d'un marqueur de complicité entre un écrivain et son destinataire<sup>34</sup>.
- 27 Quant à la correspondance d'Alexandre Pouchkine, on y détecte trois formats linguistiques en fonction des destinataires : intégralement en russe, dans un mélange du russe et du français, intégralement en français<sup>35</sup>. Ainsi, quand un intellectuel russe et ami du poète, Piotr Tchadaïev, implore le poète : « Écrivez-moi en russe ; il ne faut pas que vous parliez d'autre langue que celle de votre vocation »<sup>36</sup>, Pouchkine répond, en français : « Je vous parlerai la langue de l'Europe, elle m'est plus familière que la nôtre »<sup>37</sup>. Cette réponse de Pouchkine qui préfère de loin s'exprimer en français, est révélatrice à la fois de son propre fonctionnement linguistique et cognitif, profondément hybride, et des pratiques langagières courantes de cette époque.

## Hybridité interne vs hybridité externe

- 28 Pourquoi donc lancer ce débat sur l'hybridité alors que les termes désignant la réalité plurilingue dans l'écriture sont légion : *plurilinguisme, multilinguisme, hétérolinguisme, translinguisme, créolisation*<sup>38</sup>... ? Parce que ce qui nous intéresse, au fond, ce sont les mécanismes cognitifs qui font en sorte que cette hybridité linguistique et identitaire de l'individu se manifeste. C'est-à-dire qu'il s'agit non seulement de *décrire* les phénomènes et, en particulier, *constater* la présence de plusieurs langues dans une œuvre littéraire ou dans son avant-texte, mais de *comprendre* leur nature et leurs mécanismes.
- 29 En l'occurrence, cela nous amène à distinguer *l'hybridité externe* ou *extériorisée*, qui s'exprime dans les énoncés d'un locuteur plurilingue ou dans les écrits d'un auteur plurilingue, et *l'hybridité interne* qui correspond à l'identité hybride et à l'hybridité cognitive que nous avons évoquée au début de notre contribution. On peut représenter ces différents niveaux par le schéma suivant :

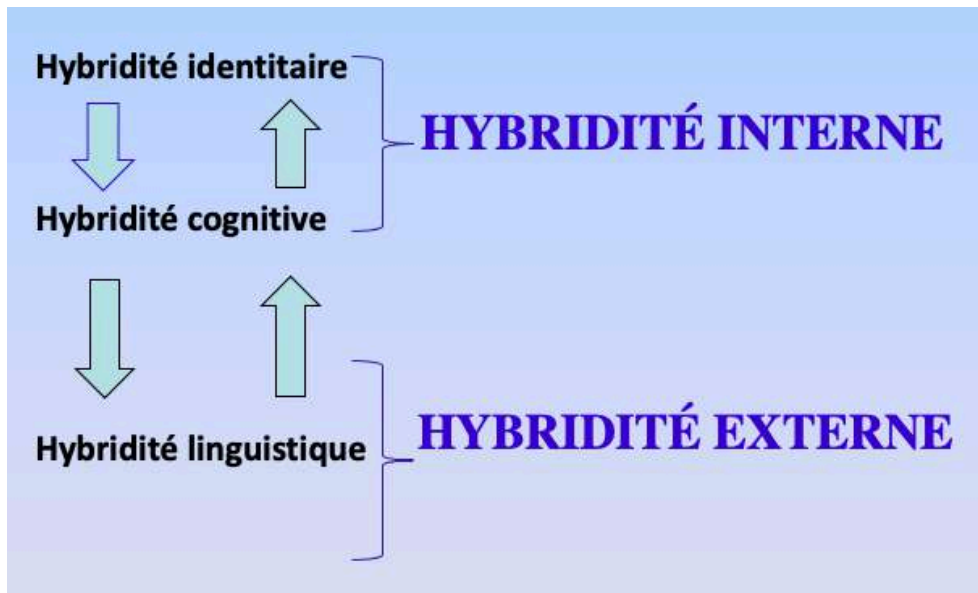


Schéma 1 : Hybridité interne vs hybridité externe

- 30 Si l'on cherche à comprendre comment fonctionnent les scripteurs plurilingues à travers les documents d'archives (les brouillons des œuvres et la correspondance dont il était question plus haut), on constate que leur pluralité linguistique et identitaire trouve toujours le moyen de s'exprimer. Parfois, elle est visible dans les œuvres publiées, comme dans le roman *Guerre et Paix* de Tolstoï ou dans les romans chicanos. On peut également l'observer dans les brouillons ou encore dans la correspondance, qui témoigne des pratiques langagières courantes des auteurs et de leurs destinataires.
- 31 Contrairement aux recherches sur l'acquisition des langues et les études interculturelles qui sont toujours ouvertes à l'apport d'autres disciplines, les travaux réalisés dans le domaine du plurilinguisme littéraire questionnent rarement les *mécanismes* et les *processus* cognitifs à l'œuvre dans un acte d'écriture. Or, ce sont ces processus *internes* qui présentent probablement le plus grand intérêt pour les recherches scientifiques et que la notion d'hybridité pourrait aider à éclairer.
- 32 Dans cette contribution, nous avons tenté d'esquisser quelques pistes de réflexion sur l'hybridité linguistique qui laisse transparaître l'hybridité culturelle, identitaire et cognitive des écrivains plurilingues. Par la suite, il s'agira de vérifier si la notion d'hybridité apporte un éclairage particulier aux mécanismes d'écriture et aux écrits, produits par des écrivains maîtrisant plusieurs langues.

---

## BIBLIOGRAPHIE

ALAMARGOT, Denis, « Du rédacteur à l'écrivain : le point de vue de la psychologie cognitive », in ANOKHINA, Olga et PÉTILLON, Sabine (dir.), *Critique génétique : concepts, méthodes, outils*, Paris, Éditions de l'IMEC, 2009, p. 160-174.

- ANOKHINA, Olga, Compte rendu de : FAYOL, Michel (dir.), *Production du langage. Traité des sciences cognitives*, Paris, Hermès/Lavoisier, 2002, paru in *Genesis*, n°23, 2004, p. 171-173. URL : [https://www.persee.fr/doc/item\\_1167-5101\\_2004\\_num\\_23\\_1\\_1307\\_t1\\_0171\\_0000\\_3](https://www.persee.fr/doc/item_1167-5101_2004_num_23_1_1307_t1_0171_0000_3).
- , « Étudier les écrivains plurilingues grâce aux manuscrits », in ANOKHINA, Olga et RASTIER, François (dir.), *Écrire en langues : littératures et plurilinguisme*, Paris, Éditions des Archives Contemporaines, 2015, p. 31-43.
- , « Multilingual writers and metalinguistic awareness: Can we use manuscripts as a basis for a typology of scriptural practices? », in PLANE, Sylvie et alii (dir.), *Recherches en écriture : regards pluriels [Writing Research from Multiple Perspectives]*, Nancy, Éditions Universitaires de Lorraine, 2016, p. 621-642.
- , « Vladimir Nabokov, un écrivain plurilingue », in ARGAUD, Évelyne, AL-ZAUM, Malek et DA SILVA AKBORISOVA, Elena (dir.), *Le Proche et le lointain : enseigner, apprendre et partager des cultures étrangères*, Paris, Éditions des Archives Contemporaines, 2017, p. 1-8.
- , « Écrivains russes du XIX<sup>e</sup> siècle : écrivains plurilingues ? », in ANOKHINA, Olga, DEMBECK, Till et WEISSMANN, Dirk (dir.), *Mapping multilingualism in 19<sup>th</sup> Century European Literature [Plurilinguisme des littératures européennes au XIX<sup>e</sup> siècle]*, LIT-Verlag, 2019, p. 141-157.
- , « Vladimir Nabokov et la langue française », in ANOKHINA, Olga et AUSONI, Alain (dir.), *Vivre entre les langues, écrire en français*, Paris, Éditions des Archives Contemporaines, 2019, p. 51-64.
- , Compte rendu de l'ouvrage collectif : MENDE, Jana-Katharina (dir.), *Hidden Multilingualism in 19<sup>th</sup>-Century European Literature*, Berlin, De Gruyter, 2023, paru in *Continents manuscrits*, n°22, 2024. URL : <https://journals.openedition.org/coma/11740>.
- , et ARCOCHA, Aurelia (dir.), *Creación, traducción, autotraducción*, Bilbao-Madrid, Euskaltzaindia-Iberoamericana-Vervuert, 2023.
- , DEMBECK, Till et WEISSMANN, Dirk (dir.), *Mapping Multilingualism in 19<sup>th</sup> Century European Literatures [Le plurilinguisme dans les littératures européennes du XIX<sup>e</sup> siècle]*, LIT-Verlag, 2019.
- , et IDMHAND, Fatiha (dir.), *La Fabrique du texte à l'épreuve de la génétique*, Paris, Éditions des Archives Contemporaines, 2018.
- , et PETILLON, Sabine (dir.), *Critique génétique : concepts, méthodes, outils*, Paris, Éditions de l'IMEC, 2009.
- , et SCIARRINO, Emilio (dir.), *Genesis*, n°46 : « Entre les langues », 2018.
- , et SCIARRINO, Emilio, « Plurilinguisme littéraire : de la théorie à la genèse », in ANOKHINA, Olga et SCIARRINO, Emilio (dir.), *Genesis*, n°46 : « Entre les langues », 2018, p. 11-34.
- BIASI de, Pierre-Marc, *La Génétique des textes*, Paris, Nathan, 2000.
- BIASI de, Pierre-Marc, « De l'intertextualité à l'exogenèse », *Genesis*, n°51, 2020. URL : <http://journals.openedition.org/genesis/5601>.
- BHABHA, Homi et RUTHERFORD, Jonathan, « Le tiers-espace », *Multitudes*, vol. 26, n°3, 2006, p. 95-107. URL : <https://www.cairn.info/revue-multitudes-2006-3-page-95.html>.
- BOYER, Henri (dir.), *Hybrides linguistiques : Genèses, statuts, fonctionnements*, Paris, L'Harmattan, 2010.
- Chicano/a Literature, an Annotated Webliography*, 2008. URL : <https://chicanolibtib.wordpress.com/>.
- DEMSKA, Orysia, « Hybridity and the linguistic landscape », *Cognitive Studies / Études cognitives*, n°19, 2019. URL : <https://journals.ispan.edu.pl/index.php/cs-ec/article/view/cs.2007/5462>.

DION, Robert, LÜSEBRINK, Hans-Jürgen et RIESZ, János (dir.), *Écrire en langue étrangère. Interférences de langues et de cultures dans le monde francophone*, Québec/Francfort, Nota bene/IKO-Verlag, 2002.

DMITRIEVA, Ekaterina, « Correspondance française de Pouchkine. Ruptures mentales, ruptures nationales », in ESPAGNE, Michel et WERNER, Michael (dir.), *Philologiques III*, Paris, Éditions de la maison des sciences de l'homme, 1994, p. 73-84.

FERNÁNDEZ GARCÍA, Jesús, « Portuñol y literatura » [Portuñol and literature], *Revista de estudios extremeños*, n°62 (II), 2006, p. 555-577.

FONKOUA, Romuald et HALEN, Pierre (dir.), *Les Champs littéraires africains*, Paris, Karthala, 2001.

GRESILLON, Almuth, *Les Éléments de la critique génétique*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994.

GRILLO, Rosa Maria, « El portuñol. De espacio fronterizo a espacio literario », *Fundación*, Montevideo, n°2, 1994, p. 20-37.

GRUTMAN, Rainier, *Des langues qui résonnent. L'hétérolinguisme au XIX siècle québécois*, Québec, Fides, 1997.

GRUTMAN, Rainier, « Quid du translinguisme ? », in ANOKHINA, Olga et AUSONI, Alain (dir.), *Vivre entre les langues, écrire en français*, Paris, Éditions des Archives Contemporaines, 2019, p. 83-100.

HOLTER, Julia, Entretien avec JURGENSON, Luba, « Écrire entre deux corps », in ANOKHINA, Olga et SCIARRINO, Emilio (dir.), *Genesis*, n°46 : « Entre les langues », 2018, p. 121-129. URL : <https://journals.openedition.org/genesis/3029#text>.

KREISE, Bernard, *Alexandre Pouchkine. Lettres en français*, Castelnau-le-Lez, Climats, 2004.

LAGARDE, Christian, « Les Hybrides linguistiques comme marqueurs d'identité ? », *Revue TDFLE*, hors-série n°8 : « Mobilités, exils et migrations : des femmes/des hommes et des langues », 2019. URL : [https://doi.org/https://doi.org/10.34745/numerev\\_1357](https://doi.org/https://doi.org/10.34745/numerev_1357).

LIPSKI, John M., « Too close for comfort? the genesis of "portuñol/portunhol" », in FACE, Timothy L. et KLEE, Carol A. (dir.), *Selected Proceedings of the 8th Hispanic Linguistics Symposium*, Somerville, Cascadilla Proceedings Project, 2006, p. 1-22.

MAREUGE, Agathe, « Les brouillons "entre les langues" de Raoul Hausmann », in ANOKHINA, Olga et SCIARRINO, Emilio (dir.), *Genesis*, n°46 : « Entre les langues », 2018, p. 103-114.

MENDE, Jana-Katharina (dir.), *Hidden Multilingualism in 19th-Century European Literature*, Berlin, De Gruyter, 2023.

PAREDES, Raymund, « Teaching Chicano Literature: An Historical Approach », *The Heath Anthology of American Literature Newsletter*, n°12, automne 1995. URL : <https://faculty.georgetown.edu/bassr/tamlit/essays/chicano.html>.

SCIARRINO, Emilio, *Le Plurilinguisme en littérature. Le Cas italien*, Paris, Éditions des Archives Contemporaines, 2016.

VAN HULLE, Dirk, *Genetic criticism: tracing creativity in literature*, Oxford, Oxford University Press, 2022.

## NOTES

1. Homi Bhabha, Jonathan Rutherford, « Le tiers-espace », *Multitudes*, vol. 26, n°3, 2006, p. 100 ; également en ligne, consulté le 28 septembre 2024, URL : <https://www.cairn.info/revue-multitudes-2006-3-page-95.html>.
2. Voir, par exemple, Henri Boyer (dir.), *Hybrides linguistiques : Genèses, statuts, fonctionnements*, Paris, L'Harmattan, 2010 ; Journée d'étude des doctorants et jeunes chercheurs *Hybridité linguistique dans le texte littéraire*, le 16 décembre 2015 (<https://trans.hypotheses.org/498>) ; Christian Lagarde, « Les Hybrides linguistiques comme marqueurs d'identité ? », *Revue TDFLE*, hors-série n°8 : « Mobilités, exils et migrations : des femmes/des hommes et des langues », 2019, consulté le 28 septembre 2024, URL : [https://doi.org/https://doi.org/10.34745/numerev\\_1357](https://doi.org/https://doi.org/10.34745/numerev_1357) ; Orysia Demska, « Hybridity and the linguistic landscape », *Cognitive Studies | Études cognitives*, n°19, 2019, consulté le 28 septembre 2024, URL : <https://journals.ispan.edu.pl/index.php/cs-ec/article/view/cs.2007/5462>.
3. En biologie, l'adjectif *hybride* s'applique à quelque chose qui est composé de plusieurs éléments. Dans le cas d'un animal ou d'une plante, les spécimens hybrides sont issus de croisements entre plusieurs espèces, ou au sein d'une même espèce.
4. Les définitions dans différentes sources sont assez semblables. Par exemple, le *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* (Larousse) considère qu'« un mot hybride est un mot composé dont les constituants sont empruntés à des racines de langues différentes ».
5. L'*hétérolinguisme* peut être défini comme « la présence dans un texte d'idiomes étrangers, sous quelque forme que ce soit, aussi bien que de variétés (sociales, régionales ou chronologiques) de la langue principale » (Rainier Grutman, *Des langues qui résonnent. L'hétérolinguisme au XIX<sup>e</sup> siècle québécois*, Québec, Fides, 1997, p. 37).
6. Olga Anokhina, « Multilingual writers and metalinguistic awareness: Can we use manuscripts as a basis for a typology of scriptural practices? », in Sylvie Plane et alii (dir.), *Recherches en écriture : regards pluriels [Writing Research from Multiple Perspectives]*, Nancy, Éditions Universitaires de Lorraine, 2016, p. 621-642 ; et Denis Alamargot, « Du rédacteur à l'écrivain : le point de vue de la psychologie cognitive », in Olga Anokhina et Sabine Pétilion (dir.), *Critique génétique : concepts, méthodes, outils*, Paris, Éditions de l'IMEC, 2009, p. 160-174.
7. Voir les travaux d'Emilio Sciarrino sur les écrivains italiens plurilingues et, en particulier, Emilio Sciarrino, *Le Plurilinguisme en littérature. Le Cas italien*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2016.
8. À ce sujet, voir les importants travaux sur les écrivains allemands plurilingues de Dirk Weissmann, de Till Dembeck et d'Esra Hartmann.
9. Au sujet du plurilinguisme littéraire au XIX<sup>e</sup> siècle, voir deux contributions essentielles : Olga Anokhina, Till Dembeck et Dirk Weissmann (dir.), *Mapping Multilingualism in 19<sup>th</sup> Century European Literatures – Le plurilinguisme dans les littératures européennes du XIX<sup>e</sup> siècle*, LIT-Verlag, 2019 ; et Jana-Katharina Mende (dir.), *Hidden Multilingualism in 19th-Century European Literature*, Berlin, De Gruyter, 2023. Pour le compte rendu de ce dernier, voir Olga Anokhina, Compte rendu de l'ouvrage collectif : Jana-Katharina Mende (dir.), *Hidden Multilingualism in 19th-Century European Literature*,

Berlin, De Gruyter, 2023, paru in *Continents manuscrits*, n°22, 2024, consulté le 28 septembre 2024, URL : <https://journals.openedition.org/coma/11740>.

10. Il existe un grand nombre de travaux dans ce domaine qu'il serait impossible de citer ici. On peut mentionner, à titre d'exemple, Robert Dion, Hans-Jürgen Lüsebrink et János Riesz (dir.), *Écrire en langue étrangère. Interférences de langues et de cultures dans le monde francophone*, Québec/Francfort, Nota bene/IKO-Verlag, 2002 ; ou encore Romuald Fonkoua et Pierre Halen (dir.), *Les Champs littéraires africains*, Paris, Karthala, 2001.

11. Sur l'approche génétique, basée sur l'analyse des brouillons des écrivains, voir Almuth Grésillon, *Les Éléments de la critique génétique*, Paris, PUF, 1994 ; Olga Anokhina et Sabine Pétilion (dir.), *Critique génétique : concepts, méthodes, outils*, Paris, Éditions de l'IMEC, 2009 ; Olga Anokhina et Fatiha Idmhand (dir.), *La Fabrique du texte à l'épreuve de la génétique*, Paris, Éditions des Archives Contemporaines, 2018 ; et Dirk van Hulle, *Genetic criticism: tracing creativity in literature*, Oxford, Oxford University Press, 2022.

12. Sur le lien entre l'approche génétique et les sciences cognitives, voir Olga Anokhina, Compte rendu de : Michel Fayol (dir.), *Production du langage. Traité des sciences cognitives*, Paris, Hermès/Lavoisier, 2002, paru in *Genesis*, n°23, 2004, p. 171-173 ; également en ligne, consulté le 28 septembre 2024, URL : [https://www.persee.fr/doc/item\\_1167-5101\\_2004\\_num\\_23\\_1\\_1307\\_t1\\_0171\\_0000\\_3](https://www.persee.fr/doc/item_1167-5101_2004_num_23_1_1307_t1_0171_0000_3).

13. Pierre-Marc de Biasi, *La Génétique des textes*, Paris, Nathan, 2000 ; et Pierre-Marc de Biasi, « De l'intertextualité à l'exogenèse », *Genesis*, n°51, 2020, consulté le 28 septembre 2024, URL : <http://journals.openedition.org/genesis/5601>.

14. Un numéro thématique de la Revue internationale de critique génétique *Genesis* a été consacré à ce sujet : Olga Anokhina et Emilio Sciarrino (dir.), *Genesis*, n°46 : « Entre les langues », 2018.

15. La psychologie cognitive parlerait, dans ce contexte, d'une « instance de contrôle ».

16. Olga Anokhina et Aurelia Arcocha (dir.), *Creación, traducción, autotraducción*, Bilbao-Madrid, Euskaltzaindia-Iberoamericana-Vervuert, 2023.

17. Les archives de l'écrivain qui contiennent de nombreux manuscrits, ainsi que les carnets, la correspondance (dont 50 000 lettres adressées à l'écrivain en 26 langues), la bibliothèque et les dessins, sont conservées dans le Musée d'état de Tolstoï (région de Moscou) depuis 1911.

18. Une partie de nos travaux porte sur le *plurilinguisme latent et manifeste* de Vladimir Nabokov. Voir, par exemple, Olga Anokhina, « Vladimir Nabokov, un écrivain plurilingue », in Évelyne Argaud, Malek Al-Zaum et Elena da Silva Akborisova (dir.), *Le Proche et le lointain : enseigner, apprendre et partager des cultures étrangères*, Paris, Éditions des Archives Contemporaines, 2017, p. 1-8.

19. Olga Anokhina, « Écrivains russes du XIX<sup>e</sup> siècle : écrivains plurilingues ? », in Olga Anokhina, Till Dembeck et Dirk Weissmann (dir.), *Mapping multilingualism in 19<sup>th</sup> Century European Literature [Plurilinguisme des littératures européennes au XIX<sup>e</sup> siècle]*, LIT-Verlag, 2019, p. 141-157.

20. À ce sujet, voir les travaux cités en note 9.

21. Selon le critique Raymund Paredes, la littérature mexico-américaine s'est imposée comme un élément distinctif de la culture littéraire des États-Unis grâce au roman de Josephina Niggli, *Mexican Village*, paru en 1945. Ce livre a été la première œuvre littéraire d'une autrice d'origine mexicaine à atteindre le grand public américain. Cette œuvre a ouvert la voie à une riche production dans différents genres (narration, poésie,

théâtre) qui jouit d'une grande popularité aux USA. Voir Raymund Paredes, « Teaching Chicano Literature: An Historical Approach », *The Heath Anthology of American Literature Newsletter*, n°12, automne 1995 ; ou encore *Chicano/a Literature, an Annotated Webliography*, 2008, consulté le 28 septembre 2024, URL : <https://chicanolibtib.wordpress.com>.

22. *Don Quixote of La Mancha*, traduit et adapté en spanglish par Ilan Stavans, 2018.

23. Compte tenu du fait que la littérature en portunhol est un phénomène récent, ce sujet reste relativement peu étudié. Voir néanmoins, par exemple, John M. Lipski, « Too close for comfort? the genesis of “portuñol/portunhol” », in Timothy L. Face et Carol A. Klee (dir.), *Selected Proceedings of the 8th Hispanic Linguistics Symposium*, Somerville, Cascadilla Proceedings Project, 2006, p. 1-22 ; Jesús Fernández García, « Portuñol y literature » [Portuñol and literature], *Revista de estudios extremeños* (en espagnol), n°62 (II), 2006, p. 555-577 ; ou encore Rosa Maria Grillo, « El portuñol. De espacio fronterizo a espacio literario », *Fundación*, Montevideo, n°2, 1994, p. 20-37.

24. Wilson Bueno, *Mar paraguay*, São Paulo, Editora Iluminuras, 1992, p. 36. Notre traduction.

25. Les personnes intéressées pourront comprendre ce phénomène grâce à un documentaire *Portuñol* de Thais Fernandes (2020).

26. Il faut savoir que si ces types de mélange – le spanglish ou le portunhol – peuvent nous paraître exotiques ou extravagants, il existe dans le monde d'autres hybridations linguistiques, pratiqués par des populations entières, comme, par exemple, le *konglish* (mélange de koréen et d'anglais), *kichwañol* (mélange de quechua et d'espagnol), *japoñol* (Pérou), *aymarañol* (Bolivie), *euskañol* (Pays Basque), etc.

27. La critique génétique distingue quatre phases créatives lors de l'élaboration d'une œuvre littéraire : *pré-rédactionnelle*, *rédactionnelle*, *pré-éditoriale* et *éditoriale*. Cf. Pierre-Marc de Biasi, *La Génétique des textes*, Paris, Nathan, 2000.

28. Nous avons identifié différentes stratégies créatives des écrivains plurilingues, dont l'une consiste précisément à concevoir une œuvre dans une langue et de la rédiger dans une autre. Nous appelons cette stratégie *la séparation fonctionnelle des langues* (À ce sujet, voir Olga Anokhina, « Étudier les écrivains plurilingues grâce aux manuscrits », in Olga Anokhina et François Rastier (dir.), *Écrire en langues : littératures et plurilinguisme*, Paris, Éditions des Archives Contemporaines, 2015, p. 31-43).

29. Évidemment, il y a eu, dans l'histoire littéraire, des brouillons fabriqués pour, par exemple, être offerts en cadeau, mais cela reste évidemment très exceptionnel et ne remet pas en question la nature intrinsèque du brouillon.

30. Julia Holter, Entretien avec Luba Jurgenson « Écrire entre deux corps », *Genesis*, n°46, : « Entre les langues », 2018, p. 121-129, consulté le 28 septembre 2024, URL : <https://journals.openedition.org/genesis/3029#text>.

31. Ce brouillon est conservé au Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart. Il est reproduit et analysé dans Agathe Mareuge, « Les brouillons “entre les langues” de Raoul Hausmann », in Olga Anokhina et Emilio Sciarrino (dir.), *Genesis*, n°46 : « Entre les langues », 2018, p. 103-114.

32. Il s'agit de toute évidence d'un *dialogue différé*, certes moins instantané que lors des échanges de SMS et d'e-mails, ou encore des messages écrits et audio sur WhatsApp.

33. New York Public Library, Berg Collection, Vladimir Nabokov papers.

34. En effet, nous avons pu le montrer dans Olga Anokhina, « Vladimir Nabokov et la langue française », in Olga Anokhina et Alain Ausoni (dir.), *Vivre entre les langues, écrire en français*, Paris, Éditions des Archives Contemporaines, 2019, p. 51-64.

35. À ce sujet, voir Bernard Kreise, *Alexandre Pouchkine. Lettres en français*, Castelnau-le-Lez, Climats, 2004 ; et Ekaterina Dmitrieva, « Correspondance française de Pouchkine. Ruptures mentales, ruptures nationales », in Michel Espagne et Michael Werner (dir.), *Philologiques III*, Paris, Éditions de la maison des sciences de l'homme, 1994, p. 73-84.

36. La lettre de Piotr Tchadaïev à Alexandre Pouchkine du 17 juin 1831, Moscou. Source : [http://az.lib.ru/c/chaadaew\\_p\\_j/text\\_0040.shtml](http://az.lib.ru/c/chaadaew_p_j/text_0040.shtml) : « Écrivez-moi en russe ; il ne faut pas que vous parliez d'autre langue que celle de votre vocation. J'attends de vous une bonne longue lettre ; parlez-moi de tout ce que vous voudrez : tout m'intéressera venant de vous. Il faut nous mettre en train ; je suis sûr que nous trouverons mille choses à nous dire. À vous et bien à vous, du fond de mon âme ».

37. La lettre d'Alexandre Pouchkine à Piotr Tchadaïev du 6 juillet 1831.

38. Pour un débat sur les concepts qui seraient les plus appropriés pour désigner les auteurs qui créent entre les langues, voir Olga Anokhina et Emilio Sciarrino, « Plurilinguisme littéraire : de la théorie à la genèse », in Olga Anokhina et Emilio Sciarrino (dir.), *Genesis*, n°46 : « Entre les langues », 2018, p. 11-34 ; et Rainier Grutman, « Quid du translinguisme ? », in Olga Anokhina et Alain Ausoni (dir.), *Vivre entre les langues, écrire en français*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2019, p. 83-100.

## RÉSUMÉS

*L'hybridité* est un concept très générique qui reste encore à définir malgré les travaux engagés dans cette direction. Dans le champ de recherche sur le plurilinguisme littéraire où circulent de nombreux concepts comme *multilinguisme*, *plurilinguisme*, *hétérolinguisme*, *translinguisme* et où il n'existe pas de consensus quant au choix terminologique le plus heureux, le concept d'*hybridité* pourrait aider à appréhender, à théoriser et à analyser les manifestations du plurilinguisme des auteurs qui écrivent et vivent en plusieurs langues ou entre les langues. Dans cette contribution, nous défendons l'idée que *l'hybridité linguistique* révèle *l'hybridité identitaire et cognitive* qui caractérise tout locuteur –et donc tout écrivain– plurilingue. Si cette hybridité ne trouve pas toujours sa manifestation explicite (*l'hybridité externe*) dans une œuvre publiée soumise aux contraintes du canon littéraire national, elle peut être observée dans les documents d'archives. Afin d'appréhender l'utilité de cette notion pour l'étude du plurilinguisme littéraire, nous passons en revue les différents types de documents (brouillons, correspondance, œuvres publiées...), produits par des écrivains plurilingues de différentes aires géographiques et linguistiques, dans lesquelles l'hybridité linguistique laisse transparaître leur hybridité culturelle, identitaire et cognitive (*l'hybridité interne*).

*Hybridity* is a very generic concept that has yet to be defined, despite the research undertaken in this direction. In the field of research into literary plurilingualism, where numerous concepts such as *multilingualism*, *plurilingualism*, *heterolingualism* and *translingualism* circulate, and where there is no consensus as to the most appropriate choice of terminology, the concept of *hybridity*

could help to understand, theorize and analyze the manifestations of plurilingualism in authors who write and live in several languages—or between languages. In this contribution, we defend the idea that linguistic hybridity reveals the identity and cognitive hybridity that characterizes every plurilingual speaker and writer. While this hybridity does not always find its explicit manifestation (*external hybridity*) in a published work that is subject to the constraints of the national literary canon, it can be observed in archival documents. In order to understand the usefulness of this notion for the study of literary plurilingualism, we will review the different types of documents (drafts, correspondence, published works...) produced by plurilingual writers from different geographical and linguistic areas, in which linguistic hybridity reveals the authors' cultural, identity and cognitive hybridity (*internal hybridity*).

La *hibridez* es un concepto muy genérico que aún está por definir, a pesar de la existencia de trabajos en este ámbito. En el campo de la investigación sobre el plurilingüismo literario, en el que circulan numerosos conceptos como *multilingüismo*, *plurilingüismo*, *heterolingüismo* y *translingüismo*, y en el que no existe consenso sobre la mejor elección terminológica, el concepto de *hibridez* podría ayudar a comprender, teorizar y analizar las manifestaciones del plurilingüismo de los autores que escriben y viven en varias lenguas o entre lenguas. En esta contribución, defendemos la idea de que, de hecho, la *hibridez* lingüística revela la *hibridez* identitaria y cognitiva que caracteriza a todo hablante plurilingüe y, por tanto, a todo escritor. Aunque esta *hibridez* no siempre se manifiesta explícitamente (*hibridez externa*) en una obra publicada sujeta a las limitaciones del canon literario nacional, puede observarse en documentos de archivo. Con el fin de comprender la utilidad de esta noción para el estudio del plurilingüismo literario, revisaremos los distintos tipos de documentos (borradores, correspondencia, obras publicadas, etc.) producidos por escritores plurilingües de distintas zonas geográficas y lingüísticas, en los que la *hibridez* lingüística revela su *hibridez* cultural, identitaria y cognitiva (*hibridez interna*).

## INDEX

**Mots-clés :** Hybridité, plurilinguisme, manuscrits, écrivains plurilingues, archives

**Palabras claves :** Hibridez, plurilingüismo, manuscritos, escritores plurilingües, archivos

**Keywords :** Hybridity, plurilingualism, manuscripts, plurilingual writers, archives

## AUTEUR

### OLGA ANOKHINA

Olga Anokhina est linguiste, chercheuse à l'Institut des Textes et Manuscrits Modernes (ITEM, UMR 8132 CNRS/ENS). Elle consacre ses recherches à la genèse des œuvres des écrivains plurilingues, des traducteurs et à la relation entre le plurilinguisme et la créativité littéraire. À l'ITEM, elle dirige l'équipe *Multilinguisme, traduction, création* qu'elle a créée en 2012. Elle a publié plusieurs recueils et ouvrages collectifs, dont *Critique génétique : concepts, méthodes, outils* (avec Sabine Pétilon, 2009) ; *Multilinguisme et genèse des textes* (avec Natalia Vélikanova et alii, 2010) ; *Multilinguisme et créativité littéraire* (2012) ; *Écrire en langues : littératures et plurilinguisme* (avec François Rastier, 2015) ; *Du texte à l'image : une genèse réinventée* (avec Fatima Idmhand, 2018) et, avec Emilio Sciarrino, coordonné un numéro thématique de la revue *Genesis* consacré aux brouillons plurilingues, « Entre les langues » (2018). En 2019, elle a publié un ouvrage collectif *Vivre entre les langues, écrire en français* (avec Alain Ausoni) et *Mapping Multilingualism in 19<sup>th</sup> Century European Literatures – Le plurilinguisme dans les littératures européennes du XIX<sup>e</sup>* (avec Till Dembeck et

Dirk Weissmann). En 2023, a vu le jour *Creación, traducción, autotraducción* (coordonné avec Aurelia Arcocha). Olga Anokhina dirige chez Édition Archives Contemporaines (EAC) une collection **Multilinguisme, traduction, création** consacrée aux recherches dans le domaine du plurilinguisme littéraire et de la traduction.